

24 65881

Paris, ce 3 avril

Mon cher Wittmann

Je ne sais comment te
remercier. Tu as fait
vraiment pour moi ce que
pas beaucoup de gens auraient
fait. Grâce à toi, j'ai
pu terminer à temps mon
travail sur le prince
Frédéric de Prusse, qui
va paraître à la Grande Revue

Merci, merci mille fois, et donne
moi au moins l'occasion de
te témoigner ma reconnaissance.

Merci aussi de ton affectueux
souvenir pour ma pauvre maman.
Depuis sa mort, je vis dans
un bien grand vide, et toutes
les bonnes paroles qui la
concernent me font du bien.
Les tiennes m'ont paru un baume
tout spécial.

À revoir, mon cher ami,
Poignée de mains, solide, de ton
vieux camarade



Edmond Heukomm

22. rue Boursault



